

HOMELIE 1 DU 23^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE B

Prendre un peu de sa salive pour frotter le genou ou le coude du bambin qui vient de tomber sur le gravier, ou pour apaiser une piqûre d'ortie, voilà un geste courant, presque banal que nous avons tous pratiqué. Un geste qui a fait ses preuves.

Il est d'ailleurs tellement efficace qu'il semble presque magique. **Il n'est pourtant pas magique du tout car pour l'enfant il est la preuve de notre attention et de notre compassion. L'enfant se rend compte que l'adulte prend son mal en considération, autrement dit qu'il n'est pas seul dans l'épreuve.**

Se sentir rencontré dans sa peine c'est pour tous, le premier remède. **L'épreuve est toujours moins lourde à porter lorsqu'elle est partagée.**

Le sourd muet est amené à Jésus. Pourquoi faut-il le conduire, l'amener ? Ne pouvait-il venir tout seul ? **Eh bien non, il a besoin de cette solidarité !** Combien de malades vont seuls à la clinique ? C'est dans ces moments que nous avons le plus besoin des autres. **Avoir quelqu'un avec soi, c'est la première condition de la guérison.**

En lui mettant de la salive sur la bouche et dans les oreilles, Jésus ne fait que répéter le plus vieux geste du monde. Ce n'est pas un geste magique. **Jésus prend la peine de s'arrêter, montrer son attention et sa compassion à cet homme.** Celui-ci en est bouleversé, c'est sans doute la première fois que quelqu'un, **et qui plus est Jésus de Nazareth, s'intéresse à lui, s'occupe de lui. Du même coup il se sent devenir quelqu'un, il prend conscience qu'il commence à compter pour les autres.**

En le faisant devenir quelqu'un, **Jésus le sort en quelque sorte de la prison dans laquelle il s'était enfermé.** Maintenant il peut entendre et parler.

Sa surdité, son mutisme n'étaient en fin de compte que des murs qu'il avait érigés pour se protéger des agressions du monde qui lui semblait si hostile. Il n'avait plus envie de communiquer avec ce monde dans lequel il n'avait aucun droit de parler.

Ceci me fait penser à cette parole que Jésus disait un jour dans la synagogue de Capharnaüm : **« les aveugles voient, les sourds entendent, le Royaume se réalise ».**

Ceci me fait encore penser à la construction de la tour de Babel où les hommes ne se comprenaient plus, ils ne s'entendaient plus jusqu'au jour de la Pentecôte où chacun entend et écoute l'autre quelle que soit la différence de langue, de peuple ou de race.

Aujourd'hui encore, au cœur de notre société, de nos groupes, de nos familles... **le Royaume ne pourra advenir que lorsque chacun deviendra quelqu'un pour l'autre et chaque fois que la parole ne sera plus confisquée ni monopolisée, mais libérée et partagée.**

Le Royaume sera là, lorsque la communication deviendra communion.